

Berthoud, Alfred

Objekttyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Verhandlungen der Schweizerischen Naturforschenden Gesellschaft = Actes de la Société Helvétique des Sciences Naturelles = Atti della Società Elvetica di Scienze Naturali**

Band (Jahr): - **(1939)**

PDF erstellt am: **28.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Alfred Berthoud

1874—1939

Le 2 juin 1939 est décédé à Neuchâtel, après une longue et pénible maladie, Alfred Berthoud, professeur de chimie physique, inorganique et analytique à l'Université de Neuchâtel. Sa mort cause un grand vide dans cette université, ainsi que dans la Société neuchâteloise des sciences naturelles, dont il faisait partie depuis 1895 et qu'il présida à deux reprises, de 1924 à 1927 et de 1933 à 1936. Il était depuis 1918 membre de la Société helvétique des sciences naturelles.

Bourgeois de Neuchâtel, arrière-neveu du grand horloger Ferdinand Berthoud, né à La Brévine le 22 juillet 1874, Alfred Berthoud tenait de son ascendance montagnarde ce sérieux et cette ardeur au travail qui ont caractérisé toute sa vie. Après des études secondaires et gymnasiales à Neuchâtel, il y suivit les cours de l'Académie et y prépara, sous la direction du professeur O. Billeter, une thèse de doctorat intitulée : « Recherches sur l'action de l'isocyanate de phényle avec les thiamides », travail ayant pour but d'apporter une contribution à la question de la constitution des thiamides. Il fut reçu docteur ès sciences en 1899 à l'Université de Genève.

Alfred Berthoud débuta dans la carrière de l'enseignement en 1894 à l'Ecole secondaire de Grandchamp. Son doctorat acquis, il devint privat-docent à l'Académie, où il fut chargé en 1908 d'occuper la chaire nouvellement créée de chimie physique. En même temps, il était nommé professeur de chimie à l'Ecole supérieure des jeunes filles de Neuchâtel, poste qu'il échangea en 1919 contre celui de professeur au Gymnase cantonal de Neuchâtel. Il fut aussi, de 1901 à 1914, professeur à l'Ecole d'horlogerie et de mécanique. Enfin en 1925 il quittait l'enseignement secondaire pour être attaché exclusivement à l'université, y occupant, outre la chaire de chimie physique, celle de chimie inorganique et analytique devenue vacante par la retraite du professeur Billeter.

Ce que fut son enseignement, tant secondaire que supérieur, les nombreuses volées d'élèves qui en ont bénéficié peuvent en témoigner. Clair et précis, d'une conscience exemplaire, toujours au courant des progrès rapides d'une science en plein développement, il sut inculquer

à nombre d'entre eux cette rigueur méthodique et cet enthousiasme scientifique qui le caractérisaient.

Si le Professeur Berthoud avait débuté dans la chimie organique, sa tournure d'esprit essentiellement théorique et son besoin de rigueur avaient dirigé ses goûts vers les mathématiques et vers la physique; aussi est-ce à la chimie physique qu'il se voua. Son œuvre scientifique a été analysée avec maîtrise dans l'article remarquable que son collègue et ami M. le professeur E. Briner, de l'Université de Genève, lui a consacré dans les *Helvetica Chimica Acta*.¹ Nous y renvoyons les chimistes et les physiciens désireux de se rendre compte de la contribution importante qu'il a apportée à la chimie physique. Contentons-nous ici de dire que si ses recherches expérimentales ont trait surtout à la photochimie, bien d'autres domaines de la science ont été aussi les objets de ses études. La liste de ses publications qui suit l'article cité plus haut et qui contient 65 numéros et 6 titres d'ouvrages didactiques, le montre bien. Son sens philosophique avisé le faisait s'élever au-dessus des données expérimentales pour en tirer des généralisations du plus haut intérêt. A la réunion du Centre international de synthèse tenue à Paris en 1934, il présenta une conférence remarquable sur « La loi en chimie physique ». Les théories nouvelles sur la constitution des atomes et des molécules furent un de ses domaines préférés. En 1919 il fut chargé d'une conférence générale sur « La structure des atomes » à la session de Lugano de la Société helvétique des sciences naturelles. Il consacra à ce sujet ses deux premiers ouvrages. En 1928 parut son livre : « Photochimie », traité vraiment classique sur cette partie de la science. L'année suivante, il était désigné comme rapporteur sur la question : « La sensibilisation photochimique », qui figura à l'ordre du jour du 3^{me} Conseil de chimie Solvay à Bruxelles.

Enfin, peu de temps avant sa dernière maladie, parut son « Précis de chimie physique », dans lequel il résume à l'usage des étudiants les résultats fondamentaux de cette science. Ce beau livre, qui est en quelque sorte son testament scientifique, eut un grand succès et restera longtemps un des meilleurs guides existant dans ce domaine.

Les honneurs lui étaient venus sans qu'il les recherchât. Nous avons cité la part qu'il prit aux travaux de l'Institut Solvay. Il fut nommé membre honoraire ou correspondant de diverses sociétés savantes, docteur honoris causa de l'Université de Lausanne; à sa mort il était président de la Société suisse de chimie. Il n'en conserva pas moins jusqu'à la fin ce caractère aimable et accueillant, cet intérêt bienveillant pour ses collègues et ses étudiants qui le faisaient aimer de tous et cette modestie qui laissait ignorer à ceux qui ne la connaissaient pas sa haute valeur scientifique.

H. Rivier.

¹ Vol. 22, p. 1227—1235 (1939). Liste des publications, p. 1236—1238.



ALFRED BERTHOUD
1874-1939
(D'après un pastel de O. Matthey)